Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Morillands (les) - Tome IV

Morillands (les), c^{ne} de *Loigné.* — Je relève dans le chart. de la Roë (vol. 170, f. 140-150) les textes suivants qui montrent que le mot Morilland est indéclinable et singulier, qu'il y avait des masures, des jardins, des bois : « Le chemin de Morilland à Loigné ; » — « Le grand clos de vigne de Morilland, avec les jardins et terres qui sont dedans et autour, et les vignes closes à part nouvellement, joignent d'un côté le chemin de la Segrétennerie à la Perrière, et la ruette de l'ancien pressoir de Morilland ; » — « La vigne derrière les bois de Morilland ; » — « Le clos de vigne de la Cité de Morilland depuis une raize qui vient au coin des mazures du vieux logis et jardin de la Cité de Morilland, comme la raize le divise, tendante des dites mazures du vieil pressoir de la Durantière à Vaufaron, est de la dîme de Saint-Martin d'Angers. » Tous ces textes datent de 1660. En somme, des vignes encore prospères au milieu du XVIIe s., probablement entremêlées des habitations des vignerons alors délaissées, dont les jardins mentionnés seraient un indice. Mais qu'y eut-il là antérieurement ? Le mot *cité* a-t-il une signification antique ? On devrait examiner s'il s'y trouve des buis croissant spontanément.

Dans sa notice sur le *Rempart régionnaire* dont il a été question à l'article Miaules (*supra,* t. IV), M. Pommerais suppose que ce rempart pourrait aboutir au Morilland.

C'est, d'après l'auteur, à 2 kilomètres nord de Château-Gontier, un plateau en forme de quadrilatère, où l'on voyait encore vers 1850, une maison nommée la *Cité.* Le plateau est compris entre la Mayenne à l'est, la gorge du Vaufaron au sud, et un vallon descendant dans le Vaufaron, parallèle à la Mayenne à l'ouest. Le côté nord sans accident naturel de terrain, semble avoir été protégé par une levée et un fossé extérieur. On croit y avoir reconnu des traces de feu. A la Cadeurie, qui est dans cette enceinte, on a trouvé des boules de terre cuite. On n'en a pas connaissance aujourd'hui sur place, mais des fragments de briques ont été trouvés à la Petite-Frezelière.

Le groupe d'habitation des Morillands — M. Pommerais écrit Morihens — était au nord de la Cadeurie (*Rempart régionn.,* p. 49-52).

Il pourrait se faire en effet qu'après s'être approché de la Mayenne vers Château-Gontier, le rempart ait été protégé vers le nord par un retranchement qui aurait utilisé la position naturellement forte des Morillands.